

„ théologiens catholiques renchérissoient étrangement, s'ils alloient approuver la polyandrie dont nous parlons. „

RÉPONSE. En reconnoissant la justesse de cette observation, il n'en faut pas moins reconnoître pour l'humiliation du 18^e. siècle, que depuis plus de 8 ans que cette polyandrie est connue, elle a passé dans l'esprit non-seulement du gros & ignorant public, mais encore dans la tête de quelques prétendus théologiens pour un mariage légitime. Les bons chrétiens, les gens instruits en gémissaient, le silence apparent de Rome étonnoit & scandalisoit. Mais je suis actuellement à même d'affirmer que Rome n'a pas gardé le silence, qu'elle a parlé dans les inviolables principes reçus en cette matière. Que si sa voix ne s'est pas fait entendre au loin, si ce tonnerre de vérité & de pureté qui troubloit autrefois dans leurs jouissances criminelles les plus puissans monarques, n'a pas grondé; c'est que les tems n'ont pas paru propres à tant de vigueur, que la disposition des esprits ne se prête plus à ces grandes & solennelles corrections, que la corruption du siècle en est venue jusqu'à altérer les remèdes qu'on lui oppose, & qu'enfin les malheurs, les souffrances & les dangers qui depuis long-tems affligent le trône du premier Pontife, ont naturellement influé sur le ton & l'éclat de ses jugemens (a). Mais la vérité en elle-même

(a) „ Rome, dit le comte d'Albon, n'est plus occupée qu'à parer les traits qu'on lui lance. Les